



H^e Edouard Beckel

Prof. Dr EDOUARD HECKEL.

Le Dr prof. *Edouard Heckel* est né le 24 mars 1843 à Toulon (Var) d'une famille essentiellement militaire et originaire de l'Alsace. Sur les bords de la Méditerranée la mer attire, aussi dès la fin de ses études brillamment couronnées au Collège de Toulon, entra-t-il comme étudiant à l'Ecole de médecine et de pharmacie navale de cette ville, à l'âge de 16 ans. A 18 ans, nommé pharmacien aide-major de la flotte après concours, il fit une campagne aux Antilles, où son goût pour les sciences naturelles se fixa devant les splendeurs de cette végétation tropicale qu'il se mit à étudier en botaniste et en médecin, et dont il continue encore à rechercher ardemment les secrets. Cette campagne dura trois ans : elle décida de l'avenir du jeune observateur qui se préparait par l'étude et la dissection des types exotiques à compléter ses connaissances classiques d'histoire naturelle, en vue de l'enseignement supérieur. Un nouveau grade lui ayant été conféré par concours au retour de cette campagne, après les examens pour le titre de pharmacien universitaire de première classe, il fut envoyé en Océanie (Nouvelle Calédonie), pays alors (1867) peu exploré dont il fit connaître les plantes médicinales. Il y prépara les éléments d'une thèse de doctorat en médecine et d'une thèse de doctorat ès-sciences : la première avait porté sur l'étude complète d'une Euphorbiacée nouvelle (*Fontainea Pancheri*, Heckel) et la seconde sur les *mouvements des végétaux* et sur les *phénomènes de localisation minérale et organique chez les animaux*. Sa thèse de pharmacie, très remarquée, avait pour titre *Recherches sur la Moule commune* (*Mytilus edulis*) au point de vue anatomique et toxicologique. Après la guerre de 1870, M. le Dr Heckel quitta la marine pour diriger comme pharmacien en chef le service des hôpitaux de Montpellier : il remplit en outre, dans cette ville, les fonctions d'agrégé à l'Ecole supérieure de pharmacie pendant cinq ans. En 1875 il était nommé titulaire de la chaire d'histoire naturelle à l'Ecole supérieure de pharmacie de Nancy et c'est de cette époque que date la collaboration active de ce savant avec M. Schlagdenhauffen, avec qui il se lia pendant son court pas-

sage dans cette ville d'une étroite amitié. En 1876, chassé par les rigueurs du climat de Lorraine, il se rapprochait du midi, en passant d'abord une année à la faculté des sciences de Grenoble comme professeur de botanique, et se fixait enfin définitivement à Marseille avec le double enseignement de la botanique à la faculté des sciences et de la matière médicale à l'Ecole de médecine de cette ville, double titre qui convient si bien au double caractère tant théorique que d'application de ses travaux de botanique. Par surcroît et comme complément de sa situation à la faculté, M. Heckel a reçu la direction du jardin botanique de cette ville, dont il a été lui-même le créateur en 1880. Avant cette date un jardin avait existé à Marseille, mais il avait été détruit en 1856 et on avait négligé de le reconstruire.

Les travaux de M. Heckel en botanique pure sont de l'ordre descriptif, anatomique, morphologique, philosophique et surtout tératologique ou mieux tératogénique. Actuellement, la Flore de l'Afrique tropicale l'occupe particulièrement. Nous n'insisterions pas davantage sur ce côté purement théorique de ses travaux, si nous n'avions à relever, dans l'étude de cette flore africaine, la source de travaux importants de matière médicale, entre lesquels nous devons citer, non seulement ceux qu'il a publiés avec M. Schlagdenhauffen dans le *Progrès* dont il est un collaborateur assidu (*Le vrai et le faux Jéquirity*, le *Baobab*), mais encore des monographies très complètes sur le *Kola* (*Sterculia acuminata*) médicament précieux, qu'il a fait connaître le premier; le *Mboundou* (*Strychnos Icaja* Heckel) poison d'épreuve des Gabonais; *Danaïs fragrans* fébrifuge, le *Doundaké* (*Sarcocephalus esculentus*, Afz.) tonique amer, le *Batjinjor* (*Vernonia nigritiana*, Ol. et H.) poison du cœur comme la digitale, la coavallamarine et la strophanthine, le *M'bentamare* (*Cassia occidentalis* L.) fébrifuge et succédané du café; les *Bonducs*, jaunes et gris fébrifuges; les faux Kolas (*Heritiera littoralis*, *Pentadesma butyracea*) etc. Les *Globulaires* au point de vue botanique et médicinal; le bois piquant de la Guyane (*Zanthoxylum Caribæum* et *Z. Perrotetii*,) etc., etc., prouvent que l'activité scientifique de ce chercheur infatigable s'étend sur tous les continents. Il est à souhaiter que cette association si fructueuse et si profitable à la science soit de longue durée. M. Heckel comme son collaborateur est membre correspondant de l'Académie de médecine de Paris depuis de longues années, et, tout fait présager que sous peu, l'Institut (Académie des sciences) se l'agrègera comme correspondant. Il a non plus des titres, mais des droits indiscutables à cette distinction. C'est certainement un des savants qui honorent le plus la France par l'étendue de son savoir, par la valeur et la multiplicité de ses travaux (dont nous n'avons pas donné la liste entière), enfin par l'esprit philosophique qui anime ses recherches continues. M. Heckel appartient, en effet, à l'Ecole évolutionniste de Spencer et de Darwin dont il agrandit et continue l'œuvre féconde.

Genève, le 20 Février 1889.

B. REBER.



